



COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris, le 17 novembre 2025

PRIX HENRI HERTZ 2025

Le prix Henri Hertz 2025 a été décerné à Michèle Fornhoff-Levitt pour sa thèse « Le théâtre yiddish de l'entre-deux-guerres à Paris (1919-1939). La judéité mise en scène », soutenue à Sorbonne Université en 2023 sous la direction de Delphine Bechtel et Karel Vanhaesebrouck.

Poète, écrivain, journaliste, Henri Hertz était le témoin engagé de son époque alliant une plume sarcastique et amère à un esprit ouvert, généreux et libéral, qui a su prendre le parti des faibles et des opprimés contre l'autoritarisme et toutes les formes d'exclusion de la fin du XIXe et la première moitié du XXe siècle.

La chancellerie des universités de Paris décerne depuis 1986 le prix Henri Hertz, selon la volonté d'Emma Hertz, veuve de l'écrivain. Ce prix récompense annuellement un roman, un essai, un mémoire, une pièce de théâtre ou tout autre écrit propre à faire connaître ou comprendre les préoccupations éthiques et civiques du courant et du milieu auxquels a appartenu Henri Hertz, ou à reprendre dans une oeuvre de création, ces inspirations.

Cette recherche interdisciplinaire explore comment le théâtre yiddish moderne, à son apogée durant l'entre-deux-guerres, a mis en scène la *yidishkeyt* — la judéité des Juifs ashkénazes d'Europe de l'Est — sur les scènes parisiennes, alors capitale de l'art et du divertissement. En étudiant artistes, publics, salles et répertoires, la thèse met en lumière le caractère transnational et diasporique de cette identité, performée loin de son ancrage d'origine, et son dialogue avec la culture théâtrale française.

Le travail de Michèle Fornhoff-Levitt rejoint ainsi les combats d'Henri Hertz pour faire entendre des voix marginalisées dans l'espace public. Le théâtre yiddish apparaît comme un miroir critique des tensions identitaires de son temps, offrant une réflexion sur l'altérité, l'errance et l'appartenance, et soulignant la résilience de la mémoire collective juive face aux tentatives d'effacement.